

Les représentants du CNR insistent auprès du CFLN pour qu'il mette tout en œuvre afin d'obtenir les armes nécessaires et les mettre à la disposition des patriotes. (...) Les Français qui ont su organiser la Résistance ne veulent et ne peuvent pas se contenter d'une attitude passive (...), mais ils veulent faire la guerre.

Programme du Conseil National de la Résistance, 15 mars 44

# VERS L'UNITÉ DE LA RÉSISTANCE ?

Le 1 février 1944, l'Armée secrète, les FTP\* et l'ORA\* fusionnent pour former les Forces françaises de l'Intérieur (FFI)\*. Leur direction fait l'objet d'une lutte âpre entre Henri Valin de la Vaissière, qui a obtenu le soutien des réseaux Libé-nord\* et Front national\*-FTP lors d'une réunion clandestine dans les bois de Sudais (entre Vallières-les-Grandes et Chaumont-sur-Loire) et Marcel Matron, ancien du réseau Buckmaster. Il faut y voir la version locale de deux visions de la Résistance.

La Résistance intérieure, dominée par les socialistes et les communistes, même si elle avait accepté la tutelle et l'autorité de De Gaulle voulait préserver son identité politique marquée à gauche et sa vision militaire, privilégiant l'action immédiate de guérilla. Face à cela, le CFLN\* mené par De Gaulle veut imposer une discipline stricte aux organisations locales chapeautées par une hiérarchie pyramidale. Face à l'activisme jugé dangereux et peu efficace des FTP, il faut stocker les armes parachutées qui permettront d'organiser des maquis assistant les alliés quand ceux-ci auront débarqué. De Gaulle veut éviter de se retrouver à la Libération avec une multitude de groupes tenus plus ou moins par les communistes qui pourraient se soustraire à son autorité. Cependant le pragmatisme est de règle. Comprenant les tensions locales, Koenig, chef de l'état major des FFI remplace le très anticommuniste Matron par le lieutenant Vésine de la Rûe dit Dufour, dirigeant départemental de l'ORA. Mais les tensions ne retombent pas, Dufour accusa même Valin d'avoir voulu le faire assassiner lors d'une entrevue en avril 44!



Portrait d'Henri Valin de la Vaissière (1901-1944)

Après la dissolution de l'armée d'armistice en 1942, il rejoint l'ORA\* et une organisation clandestine dans la Nièvre. Après la chute de son réseau, il revient dans sa résidence de Lassay-sur-Croisne et intègre le CDL\* sous le pseudonyme de Valin. Il est le principal artisan de l'unification des réseaux et mouvements du département.